

FRANCOIS DUFRENE

LA ROUILLE ET LA TOUR EIFFEL, 1967-1971

A la fois poète et peintre, François Dufrêne est lié à des courants aussi différents que Fluxus, le Lettrisme, le Nouveau Réalisme et l’Affichisme. Animé d’un esprit Dada, il admire Schwitters, peintre et poète comme lui. En 1950, Dufrêne rencontre Yves Klein et Guy Debord, avec lesquels il partage une idée subversive de la pensée et de l’art.

En 1959 il réalise son premier dessous d’affiches, *La Colonne fantôme*. L’ensemble de ses œuvres est à la fois proche et indépendant de celles d’autres Affichistes, Hains ou Villeglé. Ses deux amis choisissent l’endroit des placards publicitaires, pour la qualité des surfaces lacérées.

Dufrêne, lui, décolle et gratte leur épaisseur, pour obtenir des effets plastiques à partir de l’envers. Cette démarche « décollagiste » s’affirme au sein du Nouveau Réalisme, auquel Dufrêne adhère en 1960. Le détournement des panneaux publicitaires révèle le caractère dérisoire des messages commerciaux, débat que l’artiste dépasse par une recherche formelle et poétique.

La Rouille et la Tour Eiffel montre un mélange de textes et d’images à demi effacés, dans un amalgame de tons froids. La Tour Eiffel monument emblématique de Paris semble transparente à travers une brume colorée et donne l’illusion d’une profondeur.



François Dufrêne
1930—1982 Paris

La Rouille et La Tour Eiffel
1967-1971

Dessous d’affiches lacérées marouflées
sur toile collage. Diptyque.
161,5 X 194,5 X 2 cm

Transfert de propriété du FNAC en 2008 à Carré
d’Art—Musée
Inv. :2008.12

👉 ŒUVRE EN RAPPORT



François DUFRENE , *Les deux profils probables*, 1967